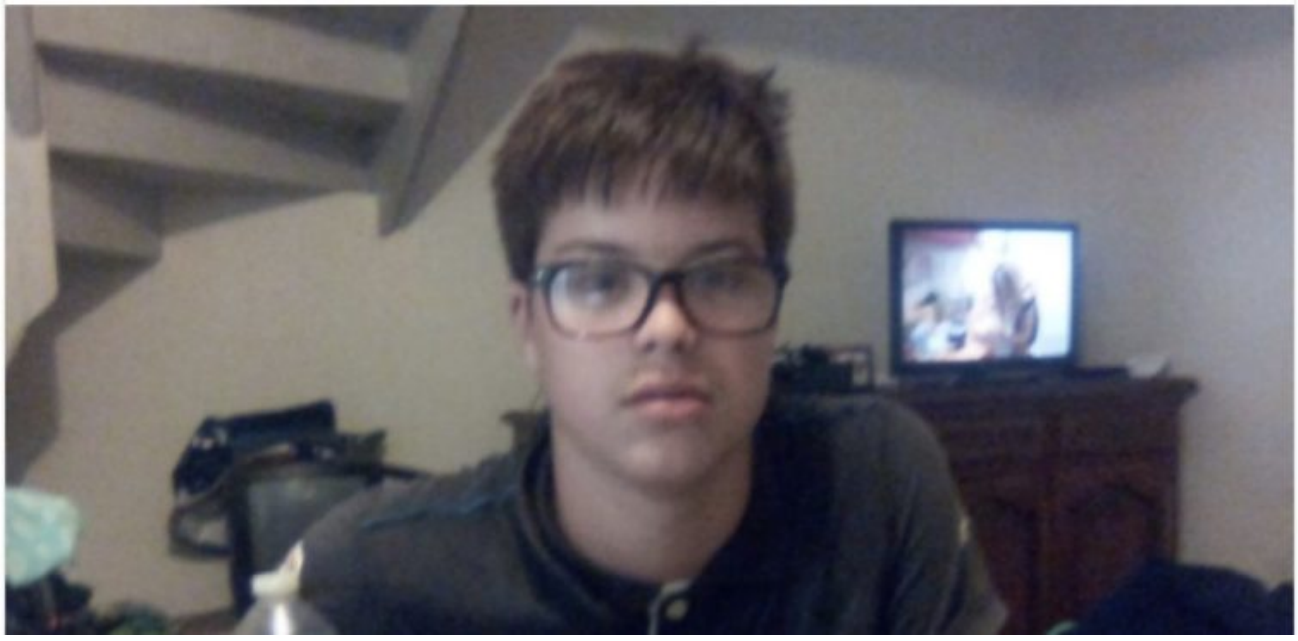
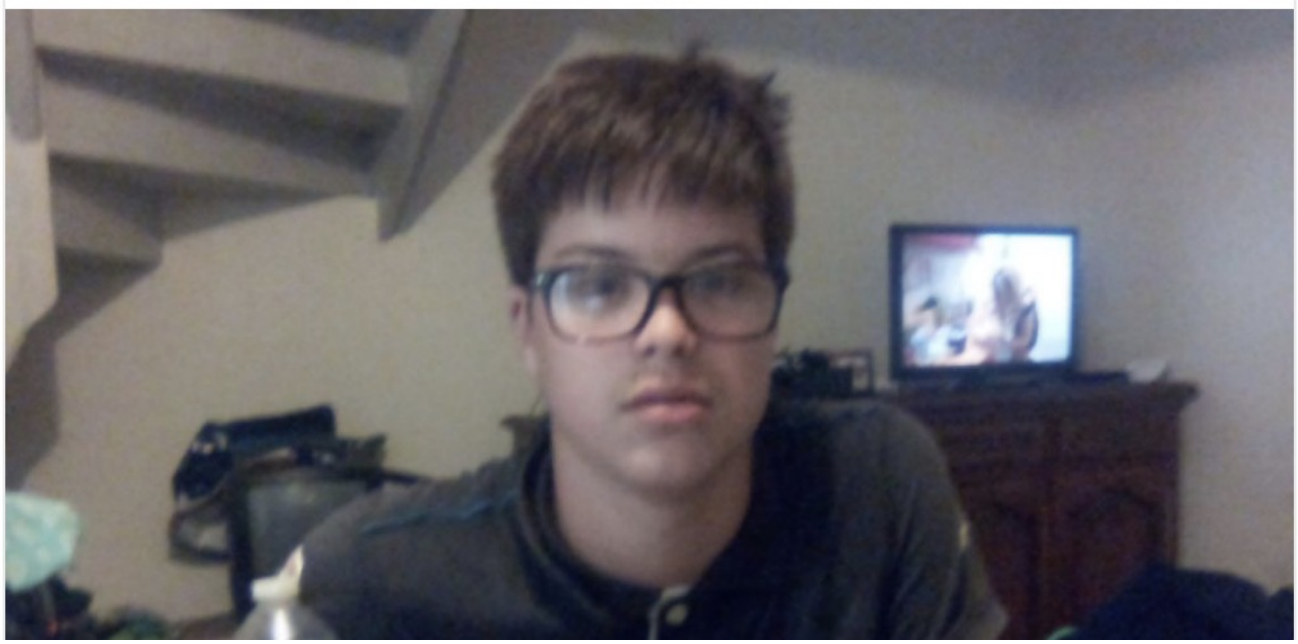
Il avait 17 ans, il s’appelait Nicolas, la France de Macron l’a tué

écrit par Christine Tasin | 24 mars 2023





Terrible réquisitoire que celui de Jean-Yves Lacouche, le patron de l’entreprise qui s’apprêtait à embaucher Nicolas

Il a tout dit. Non, il n’a pas dit, il a hurlé. On sent son désespoir.

C’est un nouveau *J’accuse* qui devrait ébranler la France tout entière.

Il s’appelait Nicolas. Il devait rejoindre JEAN LATOUR comme apprenti peintre en septembre. C’était le petit fils de l’un de nos ouvriers canal historique, 35 ans de maison, qui nous aide toujours malgré sa retraite, pendant les vacances scolaires.

Mais il est mort. La France l’a tué. Pas la France de ma génération que nous ne reconnaissons plus. Non, celle d’aujourd’hui qui n’a plus de médecin ni d’ambulance et qui laisse crever ses enfants.

Plus rien ne fonctionne dans ce pays malgré les impôts les plus élevés au monde. Faute de pouvoir accueillir les patients aux urgences, on les trie au téléphone et voilà le résultat.

Mercredi 8 mars, il va voir le médecin de famille (à la retraite mais qui a repris du service), avec un mal de ventre et des vomissements. Le médecin lui donne une lettre disant de se rendre aux urgences rapidement. Sans voiture (à Cazeres) sa mère appelle les pompiers. Diagnostic au téléphone (!) et pas d’ambulance. Le lendemain, son état ne s’améliore pas. Nouvel appel au 15 cette fois. Même résultat. Vendredi 10, son état empire. Avec sa mère, direction la pharmacie, qui, elle, réagit promptement et appelle les pompiers. Mais il est trop tard, le gamin s’écroulera en arrêt cardiaque sur le trottoir. Les secours n’ont pas pu le ranimer.

L’autopsie a diagnostiqué une pneumopathie. 3 jours sans soins ni analyses. Toute l’équipe de JEAN LATOUR se joint à moi pour relayer le désespoir et la colère de son grand père, collègue et ami Daniel, et de ses parents qui ont déposé plainte. Ce qui ne le fera pas revenir. Il s’appelait Nicolas, 17 ans, la France d’aujourd’hui l’a tué. Obsèques mardi 21 mars à 14H30 à Cazères. Paix à son âme.

> *Le 10 mars dernier, le jeune homme décède sur le parking d’une pharmacie alors qu’il souffrait de symptômes grippaux pendant une semaine.*

Mort d’une pneumopathie

« Il avait des vomissements et des nausées », rapporte Brice Zanin, avocat de la famille de Nicolas. Sa mère a contacté à plusieurs reprises les urgences et à chaque fois, on lui a répondu : « madame, ce n’est pas la peine de se déplacer, c’est une simple grippe ». Son médecin traitant a établi le même diagnostic et ne lui a délivré sur son ordonnance que du Doliprane. »

*À la pharmacie, **le personnel réalise rapidement la gravité de l’état de Nicolas** et appelle les services de secours. Malheureusement, ils arrivent déjà trop tard.*

***Une autopsie a été ordonnée** par le parquet de Saint-Gaudens. « Il s’avère qu’il avait une pneumopathie. Elle aurait pu être soignée » constate l’avocat.*

***Les parents de Nicolas ont déposé une plainte contre X** pour comprendre les raisons de la mort de leur fils. Ils cherchent à savoir s’il y a eu des défaillances.*

Sylvain Duchampt

France3 Occitanie

21 mars 2023